

GEORGE MAVRIKOS SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FSM RECUEIL DES DISCOURS DEVANT LA PLÉNIÈRE DE LA CIT

FRANÇAIS



www.wftucentral.org





Table des matières:

Préface.....	p.68
95e CIT- 2006: Un nouvel ordre mondial impérialiste contre l'unité de classe de la classe ouvrière : les défis de demain.....	p.70
96e CIT- 2007: "Travail décent" et hypocrisie des organisations internationales : une perspective de la classe ouvrière.....	p.72
97e CIT- 2008: STOP au monopole au sein de l'OIT!.....	p.74
98e CIT- 2009: Le monde face à une nouvelle crise capitaliste: quelle est la réponse ouvrière ?.....	p.76
99e CIT- 2010: Que les travailleurs.ses ne paient pas la crise!.....	p.78
100e CIT- 2011: Crise capitaliste : à qui la faute ? Que faire?.....	p.80
101e CIT- 2012: Seuls les travailleurs peuvent sauver les travailleurs!.....	p.82
102e CIT- 2013: Action, action et action contre la barbarie capitaliste!.....	p.84
103e CIT- 2014: 5 Points sur nos devoirs syndicaux actuels.....	p.86
104e CIT- 2015: STOP aux blocus impérialistes!.....	p.88
105e CIT- 2016: L'internationalisme et la solidarité sont nos armes nucléaires!.....	p.90
106e CIT- 2017: Une position syndicale de classe est une position anti-impérialiste.....	p.92
108e ICT- 2019: L'espoir est dans nos luttes.....	p.94

PRÉFACE

Le livre que vous tenez entre les mains est un recueil des discours du secrétaire général de la FSM, George Mavrikos, prononcés depuis le podium de l'OIT à Genève, de 2006 à 2019. La FSM a choisi de le publier en cette année de congrès pour de nombreuses raisons: non seulement parce que cette année marque la fin d'une période historique dans la vie de la FSM, celle de la phase de sa **reconstruction**, de son **développement** et de son **renforcement** après la désintégration qui a suivi les revers des années 90, mais aussi parce que la lutte syndicale de classe elle-même entre dans une nouvelle phase historique, avec de nouveaux défis idéologiques et politiques complexes, de nouvelles tâches et de nouveaux dilemmes pour le jeune militant de classe.

Par conséquent, cette courte publication a plusieurs objectifs :

1. Être un **document utile** pour tout militant, journaliste ou étudiant en histoire qui pourra voir dans les pages suivantes quelles ont été les questions brûlantes de chaque année, comment elles se sont exprimées dans un lieu qui n'était pas un environnement favorable aux forces de classe et comment, au milieu de l'avalanche d'actualité quotidienne, les critères de classe de la FSM pouvaient discerner ce qui valait la peine d'être dit dans cet espace mondial.

Autrement dit, le livre remplit aussi une **fonction éducative** nécessaire : celle de cultiver chez le jeune militant la capacité de distinguer l'essentiel, le fondamental dans ses actions quotidiennes mais aussi de l'exposer avec courage dans le milieu hostile dans lequel il agit habituellement; c'est-à-dire que le syndicaliste de classe doit dire les choses telles qu'elles sont, même dans un environnement hostile.

2. Ce recueil est un **témoignage incontestable du parcours ascendant** de la FSM; un parcours qui était le produit de l'effort collectif de millions de travailleurs à travers le monde à partir de 2005. Il sert donc de preuve de la revitalisation d'une organisation dont les ennemis la décrivaient comme "cliniquement mort". Il suffit de regarder les problèmes centraux dont traitent les discours et il est entendu que dans les premières années, ils partent de questions de survie et de la formulation d'une politique autonome pour les travailleurs, pour se transformer ensuite en élaborations complexes, en tâches plus élevées pour le prolétariat mondial.

3. Ce livre est en même temps un **manuel politico-idéologique** pour tous les jeunes syndicalistes: en seulement 5 minutes accordées pour chaque discours, on a réussi à traiter des questions idéologico-politiques complexes qui ont préoccupé et préoccupent encore le mouvement syndical international : qu'est-ce que le capitalisme, que signifie l'unité de classe, quel est le rôle des dirigeants syndicaux jaunes, que signifie la solidarité internationaliste pratique et comment les impérialistes redistribuent-ils le monde.

En fait, sur un autre plan, les discours remplissent également une fonction idéologique et politique encore plus importante : ils montrent le caractère anti-ouvrier des organisations internationales, les corrélations négatives en leur sein pour la classe ouvrière et comment nous devons agir dans ces espaces . La FSM, sans sous-estimer l'utilité de son intervention là-bas, n'a pas "déifié" l'OIT, ne s'est pas agenouillée devant elle, ni n'a nourri d'illusions parmi les travailleurs sur le nouveau rôle de l'OIT à partir de 1991. Au contraire, elle a révélé et prévenu auprès de travailleurs.

Ainsi, c'est avec ces réflexions que nous livrons cette petite édition à vos mains et critiques. Avant chaque discours nous avons choisi de citer une brève introduction explicative dans laquelle un petit commentaire auxiliaire est fait sur le contexte historique-syndical dans lequel chaque discours a été prononcé.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Christoforos Giakoumelos,
Conseiller de la FSM - juriste



95e CIT - 2006: Un nouvel ordre mondial impérialiste contre l'unité de classe de la classe ouvrière : les défis de demain

Introduction : Ce discours a été prononcé quelques mois après le XVe Congrès historique de la FSM tenu à La Havane, Cuba. La FSM vient d'entamer sa nouvelle course ascendante et le Secrétaire général de la FSM donne le ton des luttes à venir : l'unité de classe de la classe ouvrière mondiale contre l'impérialisme et ses objectifs.

Cher(e)s collègues,

De nos jours, la pauvreté et le chômage augmentent. L'exploitation contre des enfants, des femmes, des migrants économiques s'intensifie. L'élimination des droits de sécurité sociale, relations laborales, le manque des droits syndicaux frappent les travailleurs et apportent des profits énormes aux multinationales.

Aujourd'hui l'agression des États-Unis se déroule sous le prétexte de la défense de la démocratie. L'intérêt des États-Unis pour la démocratie n'est pas réel. Ils l'utilisent comme une excuse, pour menacer la Syrie, la Palestine, le Soudan, la Corée du Nord, La Biélorussie, le Venezuela, la Bolivie. Le blocus contre Cuba et son peuple continue pendant presque 40 ans. Est-ce que ces pratiques-là sont-elles démocratiques?

De plus, ils utilisent la nécessité de la non-prolifération des armes nucléaires comme un prétexte pour attaquer l'Iran aujourd'hui, et un autre pays demain.

Pourquoi tout cela? Qui peuvent croire que les États-Unis montrent du vrai intérêt pour la démocratie, les armes nucléaires, les droits de l'homme ou la paix mondiale?

Les causes réelles sont plus profondes. Les raisons réelles sont les suivantes :

- > La répartition des sphères d'influence
- > Le contrôle des sources, marchés et routes d'énergie

- > Control de la charte énergétique de l'Europe
- > Concurrence entre les États-Unis et l'UE pour le control de l'Eurasie
- > L'hégémonie économique, politique, militaire du monde.
- > La construction d'alliances entre les États-Unis et l'Union européenne.
- > La poursuite de stopper le rapprochement entre la Chine et la Russie.
- > Le control et l'orientation des mouvements des peuples de tous les continents.

Ceci est la vérité. Ce sont les vraies raisons.

Le rôle du Mouvement Syndical Mondial contre tous ces développements est de consolider tous les travailleurs indépendamment de leur genre, couleur ou religion. Consolider et organiser la lutte des travailleurs. Résister aux choix du capital.

Nous poursuivons un monde sans exploitation de l'homme par l'homme, un monde sans guerres, sans chômage et sans pauvreté pour toutes les couches populaires.

Afin d'atteindre ces objectifs, nous avons besoin d'unité et d'action. La FSM est ouverte à une action conjointe avec tous les syndicats de travailleurs, au niveau central et régional, souhaitant lutter pour les droits et les besoins contemporains des travailleurs.

La pauvreté, le chômage, l'exploitation, l'environnement, les armes nucléaires, les guerres impérialistes en général ainsi qu'au niveau régional peuvent constituer la base de nos initiatives. Une base supplémentaire sera le besoin de droits syndicaux, de libertés démocratiques, du droit de chaque peuple à l'autodétermination.

Notre action contre les multinationales, contre les monopoles, est aussi une opportunité pour tous les travailleurs.

Nous sommes prêts à procéder à des activités et à prendre des initiatives.

Nous vous remercions.

08.06.2006





96e CIT - 2007: “Travail décent” et hypocrisie des organisations internationales: une perspective de la classe ouvrière

Introduction : Au moment du discours, l'OIT venait de lancer le slogan “Travail décent”. Le Secrétaire général de la FSM cherche à définir ce que signifie le travail décent pour la classe ouvrière au 21e siècle, démystifiant les mensonges impérialistes et démasquant l'hypocrisie des organisations internationales.

Cher(e)s ami(e)s,

Dans les documents et rapports de l'OIT, dans le rapport du Directeur Général de l'OIT, la question du travail décent est la question principale. Personne ne conteste le besoin fondamental du travail décent.

Nous devons cependant clarifier ce que nous voulons dire par travail décent d'un point de vue scientifique, méthodologique et sociologique. Les rapports généraux et les généralisations ne peuvent pas éclairer le problème. La Fédération Syndicale Mondiale appuie la question du travail décent et en même temps nous considérons qu'il est nécessaire d'inviter toutes les parties à définir clairement et ouvertement la signification de cette question. Nous affirmons qu'au 21e siècle, la classe ouvrière mondiale est confrontée à de graves attaques de la part du Fonds Monétaire International, de la Banque mondiale et du capital international. Ces attaques étranglent et freinent les droits des travailleurs. Les droits des travailleurs sont supprimés. Dans le même temps, la pauvreté des gens ordinaires s'aggrave alors que les profits des multinationales s'accumulent.

Dans ces conditions économiques et sociales, quels devraient être les paramètres qui définissent le “travail décent” ?

Tout d'abord, nous nous référons à la stabilité au travail. Il faut être certain qu'il y a des emplois pour tous. Que le travail soit payé régulièrement et que les travailleurs reçoivent un salaire satisfaisant, qu'ils travaillent cinq jours par semaine, huit heures par jour et qu'ils bénéficient d'une protection sociale. Des conditions de santé et de sécurité doivent être respectées sur tous les lieux de travail. Les enfants des travailleurs doivent avoir accès à un système d'éducation et de santé gratuit. Le problème du logement des travailleurs doit être résolu. Les travailleurs doivent avoir des libertés syndicales et démocratiques, le travail et de l'exploitation infantiles doivent être abolis. C'est-à-dire, le travail sans exploitation de l'homme par l'homme est nécessaire.

Sans avoir clarifié ces termes spécifiques, toute discussion sur le travail décent n'est que des mots.

Prenons l'exemple de la Colombie. Au cours des dix dernières années, deux mille quatre cents syndicalistes ont été assassinés. Aux Philippines, plus de huit cent cinquante meurtres de syndicalistes ont été enregistrés ces dernières années. En Irak, les forces d'occupation tuent des milliers de travailleurs innocents. Que signifient la dignité et le travail décent dans ces pays ? Quelle est la valeur concrète des mots et des promesses sans aucun sens ?

Dans les pays du tiers monde, des dizaines de millions de personnes vivent et travaillent pour un dollar par jour. Deux cents millions d'immigrants vivent dans des conditions de pénurie totale. Dans l'Union européenne, les chômeurs sont aujourd'hui plus de vingt-cinq millions. Pour toutes ces personnes, la signification d'un travail décent s'identifie au droit à la vie. Un droit qui a été éliminé par la barbarie capitaliste.

Un autre défi sérieux pour les travailleurs de nombreux pays est l'énorme dette, notamment des pays du tiers monde. Rappelons-nous que 20% de la population mondiale possèdent et jouissent des richesses du monde, tandis que 80% vivent dans la misère, la famine et la maladie. Les chiffres sont effrayants. La dette de l'Afrique est d'environ 230 milliards de dollars.

Pour l'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine, ces dettes engendrent la pauvreté, l'exploitation et la dépendance politique et militaire de ces pays surchargés. L'année dernière, la République populaire de Chine a donné un bel exemple en annulant la dette de 31 pays africains pour un montant total de 1,27 milliard de dollars US. Suivons leur exemple.

Pour la FSM, la nécessité d'annuler les dettes des pays du tiers monde est une demande principale. Elle est liée à la lutte pour un travail décent. Les dettes tuent les gens ordinaires. Environ 10,5 millions d'enfants de moins de 5 ans meurent encore chaque année dans le monde et aujourd'hui, presque tous les décès d'enfants se produisent dans les pays du tiers monde, dont près de la moitié en Afrique. Un autre fait effrayant est que, selon l'OMS, l'espérance de vie dans les pays développés est de 71 ans alors que celle du tiers monde est d'environ 38 ans!

Pourquoi cette situation perdure-t-elle au 21e siècle? Est-il décent que les gens meurent si facilement au 21e siècle? Qui est responsable de cette situation? Dans quelle mesure les gouvernements de ces pays sont-ils responsables? L'Organisation Mondiale du Commerce, le Fonds Monétaire International, les États-Unis, l'Union Européenne, ont-ils une quelconque responsabilité? Et si non, à qui la faute? Devrions-nous plutôt blâmer ceux qui meurent?

Cher(e)s ami(e)s, selon nous, le fait que le gouvernement colombien, accusé de violations continues des droits du travail et des droits démocratiques, ait été exempté de comparaître devant la Commission des normes, en raison des pressions exercées par les employeurs, est une grave erreur. De l'autre côté, un gouvernement progressiste et démocratique, comme le gouvernement du Venezuela qui se préoccupe des travailleurs comme il a prouvé par des actions, a été amené devant la Commission des normes. Pourquoi? Est-ce c'est ça de la transparence? Est-ce c'est ça de la justice, de l'égalité? Nous condamnons ces deux faits.

Nous exprimons notre solidarité et notre soutien aux travailleurs de Biélorussie qui sont confrontés à une baisse de leur niveau de vie en raison de la politique de l'Union Européenne contre leur pays.

En conclusion, pour la Fédération Syndicale Mondiale, pour tous les syndicats militants et de classe du monde, c'est un devoir sérieux et contemporain d'unir tous les travailleurs, hommes et femmes, indépendamment de leur religion, couleur et langue. Unissons-nous, luttons et exigeons la satisfaction des besoins des peuples dans tous les pays. Unissons-nous et organisons la défense et la contre-attaque des travailleurs.

Merci.

16.06.2007





97e CIT - 2008: STOP au monopole au sein de l'OIT !

Introduction: Alors que la FSM se renforce sous sa nouvelle direction, elle se bat pour briser le monopole des dirigeants syndicaux jaunes au sein de l'OIT. A travers ce discours, le Secrétaire général de la FSM revendique une représentation juste et proportionnelle, la démocratie et la transparence à tous les niveaux au sein de l'OIT, sans exclusions ni discriminations.

“Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.”

C'est ainsi que commence l'article 1 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, créée en 1948. Alors, nous devons nous interroger:

Ces millions d'êtres humains qui meurent de faim et du manque d'eau dans le monde, ne sont-ils pas protégés par la Déclaration? Ces milliers de personnes et d'enfants vivant dans des conditions d'esclavage ou de semi-esclavage ne sont pas inclus dans la Déclaration?

Les huit cent millions de travailleurs migrants qui vivent dans des conditions d'extrême pauvreté, gagnant un demi-dollar par jour, que peuvent-ils attendre aujourd'hui de la Déclaration ? Les grosses dettes des pays pauvres d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine et l'exploitation de leurs ressources naturelles par les transnationales sont conformes à la Déclaration? La guerre en Irak et en Afghanistan, les attaques d'Israël contre le peuple de Palestine et contre le peuple du Liban, ne violent-elles pas la Déclaration ?

Chers amis, chères amies, tout cela montre qu'en cette 97ème Conférence Internationale du Travail, nous ne pouvons pas oublier que, malheureusement, nous avons encore de graves déficiences et des violations massives des droits syndicaux dans le monde entier. Un autre exemple négatif qui ne doit pas se répéter à l'avenir est celui des récentes élections du Conseil d'administration qui ont eu lieu il y a quelques jours.

Le premier article de la Déclaration universelle que je vous ai lu au début de mon discours, parle des principes d'"égalité en droits", de "raison", du principe de respect mutuel. Ces principes se reflètent-ils

aujourd'hui dans la composition du Conseil d'administration de l'OIT? Ces principes ont-ils été pris en compte? Y a-t-il de l'égalité? Y a-t-il de la logique ?

La FSM, qui est la plus ancienne organisation syndicale internationale fondée en 1945 et dont l'histoire et les activités militantes sont riches, est aujourd'hui exclue du Conseil d'administration du Groupe des travailleurs. Ce fait est-il en accord avec les principes et les priorités de l'ONU et de l'OIT? Ce fait reflète-t-il un quelconque respect des droits démocratiques et syndicaux ?

Nous comprenons tous que cette situation est défavorable au prestige, à l'objectivité et à la représentation de l'OIT. Nous voulons une OIT avec de la polychromie, du pluralisme et ouverte à toutes les idéologies. Sans exclusions ni discriminations.

La FSM, avec les syndicats indépendants et les syndicalistes démocratiques, poursuivra sa lutte jusqu'au bout. Elle développera une action intense ayant pour revendications principales :

- Changer le mécanisme des élections, pour le rendre démocratique et proportionnel.
- La fin du monopole d'une seule organisation.
- Toutes les organisations internationales et les organisations indépendantes doivent être représentées sur la base de leur force numérique. Par une représentation proportionnelle et un système de rotation. Sans exclusions et sans que personne ne soit traité injustement.

Pour terminer, depuis cette tribune aujourd'hui, nous souhaitons déclarer publiquement que lors des prochaines élections pour le poste de Directeur Général de l'OIT, nous avons décidé, avec nos affiliés et amis, de soutenir la réélection de M. Juan Somavia. Nous sommes certains qu'au cours des trois prochaines années, grâce à ses efforts personnels et créatifs, les mesures positives en faveur de la composition représentative du Conseil d'administration seront accélérées.

Cher(e)s collègues, la FSM, depuis son 15ème Congrès, suit un nouveau parcours ascendant. Elle vit dans une nouvelle période.

Nous sommes prêts à agir conjointement avec les syndicats au niveau international, national et local pour défendre les intérêts de la classe ouvrière contre les monopoles et le capital. Nous sommes prêts à prendre des initiatives communes, indépendamment des différences idéologiques, de couleur, de race ou de langue. Résister à la pauvreté, à la faim, à la soif, à l'exploitation. Résister aux guerres et lutter pour l'amitié entre les peuples et pour la paix mondiale. Ainsi se traduit pour nous le véritable sens de la Déclaration Universelle et c'est ainsi que nous rendons hommage aux 60 ans de son Anniversaire.

Je vous remercie.

10.06.2008





98e CIT - 2009: Le monde face à une nouvelle crise capitaliste: quelle est la réponse ouvrière ?

Introduction : En 2009, la crise capitaliste mondiale massive a éclaté. Le monde changeait radicalement; une nouvelle offensive capitaliste contre les acquis ouvriers avait commencé à se développer et le Secrétaire général de la FSM établit ici les piliers de base de la contre-attaque ouvrière. Il exprime également la solidarité internationaliste de la FSM avec le peuple palestinien, qui souffre de l'agression israélienne lors des massacres de Gaza de 2008-2009.

Monsieur le Président, cher(e)s collègues,

a. La crise économique: les objectifs réalistes et nécessaires.

Au nom de la Fédération Syndicale Mondiale (FSM), nous pensons que les inquiétudes, les réflexions et la colère de la classe ouvrière mondiale, dues à l'attaque généralisée contre ses droits et ses acquis, sont pleinement justifiées.

Les capitalistes et les gouvernements capitalistes utilisent la crise économique pour supprimer les droits des couches populaires. Afin de résoudre la crise économique et financière, ils encouragent le financement des monopoles et des banques avec l'argent public, alors que parallèlement, ils réduisent les salaires et les pensions, augmentent le chômage et la pauvreté. Ils ferment le chemin d'un avenir décent pour les jeunes générations. Ils utilisent comme instruments principaux les privatisations, le démantèlement de la sécurité sociale, le travail informel, l'exploitation des migrants.

La hausse des partis racistes et néo-fascistes lors des récentes élections au Parlement Européen est un grand son de cloche que personne ne doit ignorer. La crise économique conduit les travailleurs à prendre des chemins erronés.

Un autre exemple est ce qui s'est passé la semaine dernière au Pérou où le gouvernement a tué 240 indigènes en Amazonie. Ce cas est typique et montre ce que beaucoup de gens veulent dire quand ils parlent de développement vert. Chasser les agriculteurs indigènes de leurs terres et se faire exploiter par les monopoles.

La hausse des partis racistes et néo-fascistes lors des récentes élections au Parlement européen est un fort signal d'alarme que personne ne doit ignorer. La crise économique conduit les travailleurs à prendre des chemins erronés.

Un autre exemple est ce qui s'est passé la semaine dernière au Pérou où le gouvernement a tué 240 indigènes en Amazonie. Ce cas est typique et montre ce que beaucoup de gens veulent dire quand ils parlent de développement vert. Chasser les agriculteurs indigènes de leurs terres et les faire exploiter par les monopoles.

Voilà le monde capitaliste moderne. Des profits pour une minorité, de la pauvreté pour les peuples.

La Fédération Syndicale Mondiale a pris plusieurs initiatives pour l'action des syndicats contre les conséquences de la crise économique. Nous avons organisé une Conférence Syndicale Internationale au Portugal, une Conférence au Népal, en Biélorussie, à Cuba, au Nigeria, etc.

Nos propositions principales sont :

- * Réduction drastique des dépenses militaires.
- * Augmentation des dépenses sociales pour répondre aux besoins sociaux d'aujourd'hui.
- * Amélioration du niveau de vie des travailleurs.
- * Fin des privatisations.
- * Soutien aux travailleurs indépendants et aux agriculteurs.

Nous invitons tous les travailleurs et tous les syndicats du monde entier à lutter ensemble pour ces objectifs qui sont à la fois réalistes et nécessaires.

b. La situation en Palestine et dans la région arabe.

Cher(e)s collègues, depuis des années, le peuple de Palestine souffre des attaques et des menaces des gouvernements d'Israël. Et avec la Palestine, le Liban, le Golan syrien, les peuples d'Irak, du Soudan, de l'Iran, sont également des cibles d'Israël.

Nous avons tous une bonne raison de nous demander: jusqu'où ira cette agression? Pendant combien d'années encore l'armée d'Israël tuera-t-elle des enfants et des femmes? Jusqu'à quand Israël refusera-t-il la création d'un État palestinien indépendant?

La FSM, depuis sa fondation jusqu'à aujourd'hui, est aux côtés du Peuple palestinien. Aux côtés des Arabes. Pas avec des mots mais avec des actions. Et aujourd'hui nous disons que les peuples peuvent vivre en paix. Tous les peuples doivent vivre en paix. Une condition fondamentale pour cela est le retrait immédiat de toutes les troupes étrangères des territoires arabes et la fin de l'occupation.

c. La situation au sein de l'OIT

Chers représentants du mouvement syndical international, depuis trois ans, ici, depuis ce podium, nous soutenons fermement que l'OIT doit appliquer, tant à ses fonctions qu'à ses organes, les principes de l'ONU, le principe d'égalité, de représentation proportionnelle, de démocratie et de transparence. L'absence de ces caractéristiques nuit avant tout à l'OIT elle-même.

Les demandes que nous adressons sont justes et réalistes.

Ils doivent nous répondre après tout: au Conseil d'administration de l'OIT, est-il juste qu'un syndicat avec 20.000 membres participe comme membre titulaire et que l'ACFTU avec 200 millions de membres ne soit pas un membre titulaire? Est-il réaliste qu'un syndicat de 70.000 membres soit parmi les membres titulaires et que la FSM avec 70 millions de membres soit exclue? Nous attendons une réponse efficace.

Nous ne nous arrêterons pas avant qu'une solution juste et mutuellement acceptable soit donnée. Cela serait en faveur des travailleurs, en faveur du mouvement syndical international et de l'OIT.

Merci.

17.06.2009





99e CIT - 2010: Que les travailleurs.ses ne paient pas la crise!

Introduction : Alors que la crise capitaliste mondiale devient plus profonde et plus brutale, le Secrétaire général de la FSM expose dans une analyse marxiste les mécanismes de la crise capitaliste, souligne que tous les gouvernements bourgeois -qu'ils soient néoconservateurs, libéraux ou sociaux-démocrates- continuent les mêmes anti- recettes ouvrières et souligne que les travailleurs.ses ne doivent pas payer pour la crise.

Mesdames, Messieurs,

Je voudrais commencer mon intervention dans cette Session Plénière de la 99ème Conférence de l'OIT avec une critique de tous ceux qui ont blanchi le gouvernement de Colombie et qui ont condamné le gouvernement du Venezuela. Ces décisions sont inacceptables et réduisent le prestige de l'OIT. Elles montrent que l'objectivité n'est pas la règle de gestion mais l'injustice, les négociations sombres et secrètes. Nous condamnons les syndicalistes qui trahissent leur classe et qui acceptent de telles décisions.

Chers collègues, en 2009-2010, nous avons vécu une période de crise du système capitaliste. Cette crise est profonde et embrasse toutes les sphères de ce système: l'économie, les politiques, la société, la culture, l'environnement et même les relations personnelles des gens. Tous les gouvernements sont conservateurs ou sociaux démocrates et suivent les recettes et les directives de Bruxelles et de Washington. Regardez le gouvernement de l'Irlande, de la Grèce, du Portugal, de l'Italie, de l'Espagne, partout ils suivent la même politique en attaquant les travailleurs. Remodelage du syndicat et des droits du travail. Licenciements, pauvreté, privatisations.

Les données de l'OIT montrent une grande élévation du chômage et du taux de pauvreté.

En Grèce, le gouvernement socio-démocrate a réduit les salaires des fonctionnaires de 25%, il a doublé les pourcentages de licenciements et augmenté l'âge de la retraite de 5 ans pour les femmes et de 3 ans pour les hommes. Il a réduit les pensions de 40%. Il vend les biens publics, abolit les conventions collectives, augmente les taxes sur le peuple ordinaire, etc. En Grande Bretagne, le gouvernement conservateur suit la même politique. Il y a deux semaines, il annonçait une coupe dans les finances publiques de 7 milliards d'euros. En Espagne déjà les salaires des fonctionnaires ont baissé de 5%, c'est un premier pas, d'autres mesures vont suivre.

En Allemagne la célèbre entreprise OPEL a annoncé 8.000 licenciements en Europe et en même temps la réduction de 265 millions d'euros pour l'année 2010 des salaires annuels des travailleurs. La même situation existe au Portugal, en Roumanie, au Danemark, partout. La situation est la même aux Etats Unis ,en Asie et dans tous les continents.

La crise du système est très profonde. Nous croyons que dans les années qui viennent la crise empirera encore davantage et deviendra plus profonde. La situation crée et exacerbe la compétition entre les monopoles et les multinationales. Entre l'Union Européenne et les Etats Unis. Les conflits sur le taux de l'euro et le taux du dollar sont durs et continueront.

Les fortes rivalités intra-capitalistes embrassent les chemins et les pipelines du gaz et de l'énergie, le contrôle de nouveaux marchés pour de nouvelles sphères d'influence etc.. Vous suivez tous la confrontation qui se met en place entre l'Allemagne et la France par rapport à qui prendra sous sa coupe l'Afrique et le Moyen-Orient. Vous voyez ce qui s'est passé tout de suite après le dernier tremblement de terre. Cuba socialiste a envoyé 1.800 médecins. Les Etats Unis ont envoyé 16.000 soldats. Jetez un coup d'œil sur l'Amérique Latine, la militarisation de la Colombie pour frapper le processus bolivarien au Venezuela, en Equateur et en Bolivie et n'importe où.

Regardez la brutalité et les crimes d'Israël contre les Palestiniens, contre la Bande de Gaza, contre tout le peuple Arabe. Ces crimes sont commis avec la tolérance et l'hypocrisie des Organisations Internationales. Regardez le Mexique, où le gouvernement attaque le SME, le Syndicat Mexicain des Electriciens. C'est en gros l'image du système capitaliste d'aujourd'hui. Y-a-t-il un remède? Y-at-il une voie pour s'en sortir?

Le capital international tente de contrôler la colère des peuples en changeant les gouvernements, en changeant les personnes et en remplaçant les Premiers Ministres par des hommes d'affaires. Par leur propagande payée, ils essaient de convaincre les travailleurs que le FMI a des buts sociaux et amicaux avec le monde du travail. La classe dirigeante essaie de convaincre que la crise et les difficultés sont temporaires.

Nous, la FSM ne croyons pas en cette sorte d'analyses. Nous utilisons l'analyse de Karl Marx, pour les crises cycliques qui reviennent. Parce que les crises existent profondément dans l'ADN du capitalisme. Même le plus léger développement, tout taux de développement qui peuvent se produire dans les années qui viennent, seront bas et temporaires et faibles. Et la plus grande partie du développement produit sera basé sur le sang des travailleurs, a la pauvreté parmi les chômeurs, par l'incertitude de la jeunesse pour leur avenir. Même le tout petit développement sera basé sur les ruines sociales.

Jusqu'ici, la Fédération Syndicale Mondiale a organisé beaucoup de séminaires, de réunions avec des spécialistes et nous avons aussi organisé des luttes majeures. L'espoir des travailleurs repose sur les luttes, sur l'engagement des jeunes, sur les femmes les immigrants, le peuple local dans ces combats.

En Europe, en Asie, en Amérique Latine le peuple avance dans les rues et revendique. Aujourd'hui, chacun comprend que la crise les concerne chacun. La crise est partout. Ainsi une coopération pourrait elle être généralisée. Coordination, coopération-Internationalisme et solidarité. Pas tout seul mais tous ensemble, dans tous les pays, tous les travailleurs et tous les sans emploi. Tous ensemble pour combattre avec des revendications modernes pour répondre aux besoins actuels.

Basés sur le taux d'aujourd'hui, nous réclamons:

- Pas de paiement de la crise par les travailleurs. Arrêt des licenciements
- Arrêt des dépenses pour l'équipement militaire.
- Agir pour l'annulation de la dette des pays du Tiers Monde.
- Santé publique gratuite, éducation, de la nourriture et de l'eau pour tous.

Notre organisation avec ces objectifs importants, mais aussi avec les autres de chaque continent et de chaque pays qui partagent ces nécessités va tenir le 7 Septembre 2010 un Grand Jour d'action du mouvement syndical; Nous pressons les syndicats combattifs d'agir, de participer et de se joindre à nous.

Par de petites ou de grandes luttes, la classe ouvrière internationale comprendra que l'avenir de l'humanité peut s'améliorer d'une façon drastique seulement par l'abolition de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Merci

16.06.2010





100e CIT - 2011: Crise capitaliste: à qui la faute ? Que faire?

Introduction: Le discours a été prononcé quelques mois après le XVIe Congrès syndical mondial, tenu à Athènes, en Grèce. La FSM, dotée de nouvelles décisions et analyses, vient démolir les mensonges capitalistes sur les causes de la crise. Dans le même temps, le Secrétaire général de la FSM lance un appel ouvert à la nouvelle génération à rejoindre les rangs syndicaux, condamnant les directions syndicales jaunes qui discréditent le monde syndical dans son ensemble.

Mesdames et Messieurs, cher(e)s collègues,

Depuis l'émergence de la nouvelle crise du système financier, il y a deux ou trois ans, nous avons écouté les analyses de plusieurs personnes qui essayaient de nous convaincre que nous devons blâmer certains golden boys et le capitalisme de casino pour cette crise et d'autres commentaires aussi agréables et plaisants.

Ensuite, les mêmes analystes ont essayé et essayent encore de nous convaincre que nous devons blâmer les mauvais travailleurs Grecs, les mauvais travailleurs Portugais, les Espagnols, les citoyens Italiens, les Irlandais, les Belges, etc.

Toutes ces analyses n'ont qu'un seul but: cacher la vérité aux travailleurs, cacher le fait que la crise est une crise profonde du système capitaliste et qu'elle multiplie les rivalités inter-impérialistes et inter-capitalistes pour le contrôle de nouveaux marchés, la redéfinition des frontières, le contrôle des pays et des ressources naturelles.

Ça, c'est la vérité. Ça, c'est la réalité.

- Voyez le conflit entre l'euro et le dollar.
- Voyez le conflit pour la direction du Fonds Monétaire International.
- Voyez les conflits en Afrique du Nord.
- Voyez la barbarie impérialiste contre le peuple de Libye.
- Voyez la stratégie des États-Unis et de l'OTAN pour le soi-disant nouveau Moyen-Orient.

Les membres et amis de la Fédération Syndicale Mondiale, nous avons organisé il y a deux mois à Athènes, en Grèce, le 16e Congrès Syndical Mondial et nous avons discuté sur toutes ces questions pertinentes et critiques. 828 délégués de 101 pays ont analysé ouvertement, démocratiquement et de manière militante les contradictions du monde contemporain, nous avons tiré nos conclusions et nous avons adopté nos nouvelles tâches.

- Sur la base de cette riche discussion, nous constatons que la crise du système capitaliste est payée par les travailleurs, la crise exacerbe les contradictions entre les trusts, les cartels et les groupes d'États; elle donne naissance à des guerres et crée des États marionnettes des États-Unis et de leurs alliés. Elle accroît les inégalités et les compétitions.

- La crise est utilisée par tous les gouvernements capitalistes pour réduire les salaires, les pensions, pour privatiser les biens publics, généraliser le travail à temps partiel, abolir les négociations et les conventions collectives.
- La propagande du capital selon laquelle les politiques anti-populaires créeront la croissance et la reprise est un mythe.
- Voyez par exemple la Grèce où cette politique a fait augmenter le chômage officiel de 7% à 18% et a diminué les "taux de croissance" de 3% à -4%.
- Voyez ce qui s'est passé en Irlande, où le taux de chômage a été signalé pour la dernière fois à 14,6 % en avril 2011.
- Voyez le Portugal, où le taux de chômage était de 12,4 % au 1er trimestre 2011.

Globalement, dans les pays de la zone euro, il est confirmé que la soi-disant croissance est faible, temporaire et très fragile. En moyenne dans les pays de l'UE est d'environ 0,6% sans aucune dynamique. Au Japon, on prévoit environ 2%.

Aux États-Unis, malgré les grandes promesses, l'OCDE prévoit une croissance faible d'environ 2,6%, tandis que la dette américaine atteindra 107% du PIB et le chômage 8,8%. Que signifient ces données? Elles signifient que le capital et ses responsables politiques sont incapables d'apporter une solution viable en faveur des travailleurs. La crise existe dans l'ADN du système capitaliste.

Face à cette situation, les syndicats du monde entier et les travailleurs doivent et ont la tâche de résister, de lutter, d'unir tous les travailleurs indépendamment des différences politiques, religieuses et autres. Tous les travailleurs, nous appartenons à la même classe sociale et nous pouvons lutter ensemble. Nous pouvons lutter pour défendre les acquis de notre peuple. Nous pouvons lutter pour répondre aux besoins actuels des travailleurs, des immigrants, des sans-abri, des chômeurs, etc. Lutter pour une sécurité sociale publique, pour l'éducation, pour la santé, pour les libertés démocratiques et syndicales. Promouvoir toutes les revendications actuelles, tout en appelant les travailleurs à trouver une véritable issue dans un monde sans exploitation de l'homme par l'homme.

Cher(e)s collègues, partout en Europe et dans le monde, il y a de l'agitation chez les gens, il y a de l'indignation, il y a de la désobéissance, il y a de la peur et il y a de l'optimisme. Il y a des difficultés et des opportunités en même temps. C'est un signe positif tous ces rassemblements de jeunes, principalement via Face book et Internet. Nous ne sommes pas snobs envers toute lutte ou tout mouvement qui sort dans les rues et sur les places. Au contraire, les luttes organisées dans le monde entier contribuent aux préoccupations et à l'indignation des jeunes. En même temps, nous devons souligner que ces phénomènes ne sont pas nouveaux, nous rappelons Mai 1968 en France, l'époque de Marcuse, de Woodstock, etc.

La Fédération Syndicale Mondiale appelle tous les jeunes à adhérer aux syndicats, à lutter de manière organisée, à comprendre le rôle de la classe ouvrière qui est un rôle protagoniste dans la lutte pour la libération sociale. Nous avons le devoir, en tant que mouvement syndical de classe, de ne pas laisser sans aide la nouvelle génération; de l'aider à définir des objectifs de lutte, à organiser ses combats, à reconnaître ses adversaires et à coopérer avec ses amis; à se convertir spontanément en un mouvement conscient, organisé et collectif.

Sur toutes ces questions sérieuses, cruciales et d'actualité, il devrait y avoir ici, à l'OIT, des débats démocratiques, ouverts, justes et profonds. Malheureusement, le monopole qui prévaut au niveau administratif et l'exclusion antidémocratique de la FSM de ces organes ne le permettent pas. Mais nous continuerons notre lutte pour un mouvement syndical militant, internationaliste et solidaire. Nous continuerons à dire aux gens dans tous les pays que nous devons frapper la bureaucratie syndicale et le tourisme syndical. Nous sommes désolés de voir ici à Genève des syndicalistes qui viennent comme touristes et dépensent l'argent des travailleurs. Ce sont des images qui éloignent les gens du mouvement syndical. Les gens sur les lieux de travail travaillent dur, ils sont épuisés, ils se fatiguent pour produire des biens, et il y a des bureaucrates syndicaux qui exploitent leur sueur en venant en Suisse pour leur promotion personnelle et le tourisme syndical.

Contre ces phénomènes négatifs, les cadres syndicaux de la FSM, les affiliés et les amis, d'autres syndicalistes indépendants et d'autres syndicalistes qui appartiennent à d'autres organisations internationales, nous avons le devoir de lutter contre ces phénomènes qui nuisent au mouvement syndical, altèrent son caractère, son rôle et sa mission et empêchent la jeune génération d'être attirée aux syndicats et participer aux luttes.

Je vous remercie

08.06.2011





101e CIT - 2012: Seuls les travailleurs peuvent sauver les travailleurs!

Introduction : Le discours de cette année-là a été prononcé au milieu d'une situation difficile pour la classe ouvrière mondiale ; de nouvelles guerres impérialistes dévastaient la Syrie et la Libye, le chômage était rampant, des syndicalistes et des grévistes étaient tués dans de nombreux pays. Le Secrétaire général de la FSM dénonce l'inefficacité de l'OIT et appelle les travailleurs.ses à prendre leur destin en main, car ils n'ont rien à gagner des promesses capitalistes.

Mesdames et Messieurs, le congrès de l'OIT se déroule pour une année encore dans des conditions de crise profonde du système capitaliste. Crise profonde qui touche tous les niveaux et secteurs: économie, vie politique, culturelle et environnementale. L'Union Européenne traverse une crise profonde en Grèce, en Espagne, en Italie, au Portugal, en Irlande, en Belgique... etc. La crise atteint maintenant le centre de l'UE puisqu'elle frappe à la porte de la France et envoie des messages à l'Allemagne elle-même.

La crise touche presque tous les pays de l'UE et augmente le risque de compétition entre les pays. L'Allemagne essaie de construire ses propres alliances avec la Russie et d'autres pays. La France essaie également de construire ses propres alliances. La concurrence entre ces États capitalistes pour le contrôle de nouveaux marchés, de nouvelles frontières, pour le contrôle des oléoducs, gazoducs et pipelines d'énergie posera de sérieux risques pour la paix et les peuples. 120.000 personnes ont été tuées en Libye en raison du contrôle des ressources qui produisent des richesses. En Syrie, les émirs, rois et sultans du golfe Persique, sur la même ligne que le gouvernement turc, fournissent aux Syriens des armes pour s'entretenir. Les impérialistes poussent le Sud-Soudan à présenter de nouvelles demandes jour après jour. La situation est dangereuse en Somalie, au Nigeria et dans les îles Malouines. Les calomnies des États-Unis et de l'UE contre le Venezuela et le blocus très dur contre Cuba, ainsi que la situation en Palestine et en Afghanistan complète le tableau des interventions impérialistes.

En tant que travailleurs et mouvement syndical de classe, en tant que FSM, nous avons l'obligation d'exposer les conspirations des exploités et d'informer les travailleurs de l'esprit militant de la lutte pour l'internationalisme et de la lutte constante contre les guerres impérialistes. Les membres et amis de la FSM ont mené d'importantes luttes l'année dernière. L'accent a été mis sur la lutte contre le chômage, car le chômage est un phénomène social qui découle du capitalisme.

Le chômage touche tout le monde, en particulier les femmes et les jeunes. Les chiffres montrent que 75 millions de jeunes sont à la recherche d'un emploi. L'OIT exprime des souhaits, des généralités et de vagues promesses. Et pendant longtemps, nous écoutons de belles paroles sur la dignité, l'égalité et les droits démocratiques... etc.

Aujourd'hui, Messieurs les dirigeants de l'OIT, il y a 200 enfants palestiniens prisonniers dans les prisons israéliennes; qu'avez-vous fait pour que ces enfants soient libres, qu'ils aient une vie et un avenir décent, un travail décent dans leur pays ? Aujourd'hui, en Amérique centrale, 4000 enfants sont abandonnés pour rejoindre les gangs de trafiquants de drogue... combien de fois êtes-vous intervenus ? Rien qu'aujourd'hui, environ 1.500 enfants vont mourir par le manque d'accès à l'eau et des maladies qui y sont liées... Quelles ont été vos interventions et quel a été leur impact? En Grèce, 2.350 personnes pauvres, retraitées ou sans emploi se sont suicidées au cours des deux dernières années; comment la OIT a-t-elle dénoncé le gouvernement grec?

Aujourd'hui, 52% des chômeurs en Grèce et 50,5% en Espagne sont des jeunes. La FSM a envoyé une lettre à l'OIT pour intervenir contre les licenciements de jeunes et vous n'avez rien fait. Des milliers de jeunes souffrent du VIH parce qu'ils n'ont pas accès aux médicaments. Au cours de la dernière décennie, l'âge moyen est tombé à 20 ans au Botswana, 16 ans au Swaziland et 13 ans en Zambie. Au Swaziland, les jeunes sont persécutés par l'État et un régime antidémocratique, le syndicalisme et les syndicats sont criminalisés. Au Kazakhstan, des syndicalistes et des grévistes sont tués... en Malaisie, des syndicalistes sont licenciés... en Colombie, des syndicalistes sont tués tous les jours, alors que l'OIT a mis la Colombie dehors de la Commission de l'application des normes.

Des travailleurs meurent chaque jour dans les mines du Chili et du Pérou; quelles sont les mesures de protection imposées par l'OIT? Le droit à la grève est constamment attaqué. L'attaque contre les travailleurs de "Hellenic Steel Company" qui sont en grève depuis 200 jours et les travailleurs de "Unilever" français qui sont en grève depuis 600 jours, le prouve. Au Panama, il est interdit aux travailleurs du canal de Panama de faire la grève. De l'autre côté, pour la FSM, les mots dignité, égalité, justice sociale ne sont pas des généralités. Ils sont des mots avec un sens profond et essentiel, et c'est pour cette raison que nos bureaux régionaux et les membres de la FSM développent des actions dans tous les secteurs et régions.

Le 3 octobre, la FSM organise une journée d'action internationale sous le slogan "Nourriture, eau potable, livres, médicaments et logement pour chaque travailleur et le peuple entier." Nous choisissons ce contenu parce que nous croyons profondément que c'est un crime au XXIe siècle que des travailleurs meurent de faim et de soif et que des personnes vivent dans la rue, que des millions d'étudiants n'aient pas de livres et que les malades n'aient pas de médicaments. Nous considérons comme un crime les multinationales et les monopoles qui volent les ressources naturelles des pays et laissent les peuples dans la misère. Ce monde n'est pas juste, ce monde n'est pas démocratique. En tant que FSM, nous continuerons la lutte pour le changer et construire un monde sans exploitation de l'homme par l'homme.

12.06.2012





102e CIT - 2013: Action, action et action contre la barbarie capitaliste!

Introduction : Après les premières années de la crise, les résultats dévastateurs pour la classe ouvrière sont plus qu'évidents : les entreprises multinationales sont devenues encore plus riches, tandis que les coups capitalistes aux revenus des travailleurs. ses, aux libertés syndicales et au droit au travail sont devenus encore plus violents. A travers son discours de 2013, le Secrétaire général de la FSM appelle les travailleurs. ses du monde à intensifier leur lutte contre l'exploitation et la barbarie capitaliste.

Mesdames et Messieurs, les conditions de vie et de travail des travailleurs se sont détériorées depuis la dernière Conférence de l'OIT. Nous observons du chômage extrêmement élevé, une réduction des salaires et des pensions et des privatisations dans tous les secteurs de l'économie. Les politiques répressives vis-à-vis des employeurs sur la question de la sécurité dans les lieux de travail sont inexistantes. La violence de l'État et l'agressivité impérialiste deviennent prépondérantes.

Il est caractéristique que, bien que la richesse produite est en hausse et que les marchés sont pleins de produits de toutes sortes, bien que les profits des multinationales et de la majorité des employeurs restent extrêmement élevés, les droits des travailleurs sont éliminés.

Ce sont les caractéristiques de la crise profonde du système capitaliste. Dans le même temps, cela montre que le capital tire pleinement parti de la crise pour augmenter ses profits au détriment des masses populaires. La situation de la classe ouvrière s'aggrave dans tous les continents :

- Au Bangladesh les politiques criminelles des multinationales et des employeurs locaux continuent de tuer des travailleurs,
- en Turquie, la violence d'État et les attaques contre les travailleurs sont en hausse,
- au Costa Rica, les grèves dans le secteur public sont interdites,
- au Panama, les grèves sont interdites aux travailleurs du canal de Panama,
- le Chili est un exemple pour de nombreux pays car il viole les conventions fondamentales ratifiées depuis 14 ans maintenant.
- Au Kazakhstan, dans les pays du Golfe, au Guatemala, il n'y a presque pas de liberté d'association.
- En Colombie, les ouvriers métallurgistes et les mineurs sont attaqués en permanence. Les travailleurs de

la multinationale GLENCORE étaient en grève pendant 98 jours et la multinationale traitait les travailleurs comme des criminels. MICHELIN ferme ses usines à Cali et Chusacá. Néanmoins, en méprisant tout cela, l'OIT a exclu la Colombie de la liste.

- La classe ouvrière européenne est poussée à la pauvreté par les politiques mises en œuvre par l'Union européenne et les gouvernements en faveur des employeurs.
- Les travailleurs et les peuples d'Afrique vivent dans des conditions extrêmement mauvaises alors que

leurs ressources naturelles sont volées chaque jour par les multinationales. Le droit à 8 heures de travail stable et sécurisé, le droit à la négociation collective sectorielle et nationale, le droit de grève, le droit à la sécurité sociale et à la retraite, le droit à l'éducation publique et aux soins médicaux sont au centre de l'attaque lancée par le FMI, la Banque mondiale, l'Union européenne et les gouvernements qui les soutiennent.

En tant que Fédération Syndicale Mondiale, représentant actuellement 86 millions de membres dans 126 pays, nous ne nous arrêterons pas de défendre ces droits. Nous allons continuer à organiser des activités internationales et des journées d'action, nous continuerons à dénoncer globalement ces politiques, nous allons continuer à nous organiser sur le terrain pour les stopper, nous allons continuer à appeler nos membres et amis à la première ligne de la lutte pour les droits des travailleur(se)s.

Malheureusement, le rôle de l'OIT et de ses bureaux régionaux n'aide pas dans ce sens.

Au contraire, les bureaux régionaux de l'OIT sur les différents continents, comme par exemple en Amérique centrale et au Moyen-Orient, suivent une politique de discrimination contre certains travailleurs, favorisant d'autres parties. Ils créent des difficultés et des obstacles pour de nombreux syndicalistes. Cela doit cesser.

Le rôle des bureaux régionaux de l'OIT est de traiter tous les travailleurs et leurs représentants sur un pied d'égalité. Nous demandons que les discriminations contre les membres et amis de la FSM s'arrêtent. Nous revendiquons une représentation proportionnelle. En tant que Fédération Syndicale Mondiale, nous continuerons à appeler le mouvement syndical international dans des luttes communes contre l'exploitation et la barbarie capitaliste.

Le 3 Octobre 2013, pour une deuxième année consécutive nous appelons toutes les organisations syndicales à organiser des manifestations, des grèves, de rassemblements et d'autres activités pour le droit à l'alimentation, à l'eau potable, aux médicaments, aux livres, aux logements pour tous selon les besoins actuels des peuples. Dans le même temps, nous appelons tous les syndicats militants, ayant l'esprit internationaliste et solidaire, de se tenir aux côtés du Peuple Palestinien et à sa lutte pour avoir sa propre patrie indépendante.

Pour défendre le droit du peuple de la Libye, de l'Irak, de la Syrie, du Mali, du Venezuela, du Honduras, du Paraguay de décider par eux-mêmes sur leur présent et leur avenir et pour qu'ils ne soient pas l'OTAN ni les impérialistes ceux qui décident. Pour demander l'élimination du blocus des États-Unis et de leurs alliés contre le Peuple Cubain. Prenant la parole ici, à l'OIT, nous devons exprimer une fois de plus le respect de la FSM envers la classe ouvrière de Grèce, qui résiste par des luttes de classes importantes, montrant sa désobéissance et combattant les politiques barbares anti-populaires.

Nous condamnons le Gouvernement de Grèce qui a licencié soudainement en une nuit 2.660 travailleurs de la Radio et Télévision Publique grecque et qui, par une décision dictatoriale, a fermé la télévision et la radio publique grecque.

Les travailleurs et les deux millions de chômeurs en Grèce doivent savoir qu'ils ne sont pas seuls. Nous sommes de leur côté.

Je vous remercie.

18.06.2013





103e CIT - 2014: 5 Points sur nos devoirs syndicaux actuels

Introduction : 2014 a été marquée par une nouvelle aggravation de la crise capitaliste et de nouveaux développements en Ukraine. Le Secrétaire général de la FSM met l'accent sur 5 points essentiels sur lesquels les militants du mouvement syndical de classe doivent mettre l'accent : lutte contre le chômage, protection du droit de grève, mesures d'hygiène et de sécurité au travail, protection des libertés syndicales et représentativité dans les organes de l'OIT.

Au nom de la Fédération Syndicale Mondiale, représentant aujourd'hui plus de 90 millions de travailleurs dans 120 pays, nous considérons que la situation de la classe ouvrière au niveau global ne cesse de se dégrader. La crise profonde et prolongée du système capitaliste engendre la pauvreté, le chômage et la souffrance pour les travailleurs et les gros profits pour les capitalistes. Nous sommes très inquiets de la montée des partis politiques néo-fasciste en Europe, du renforcement du racisme et de la xénophobie. C'est le devoir de tous les syndicats d'isoler les fascistes dans tous les secteurs et dans tous les lieux de travail.

Au même temps, les rivalités au sein du système impérialiste génèrent les guerres, les conflits, les interventions impérialistes. Nous pouvons voir les résultats de ces interventions en Libye, en Syrie, en Irak, en Afghanistan, en Ukraine et ailleurs. Les impérialistes interviennent afin de gagner des sphères d'influence, des routes de transport de l'énergie et de voler les ressources naturelles et économiques des peuples du tiers monde. Telle est la situation aujourd'hui. Face à cette situation, comme FSM, nous voulons souligner – de la tribune de la 103^{ème} Session du CIT- les 5 points suivants:

Point n ° 1 : Nous appelons à la lutte contre le chômage. Le chômage tue les rêves des jeunes. Le chômage est un ennemi du mouvement syndical et un allié des capitalistes. La FSM a déclaré le 3 Octobre 2014 Journée Internationale d'Action contre le chômage. Nous devons tous prendre part à cette lutte, avec un programme et des initiatives concrètes.

Point n ° 2 : Le droit de grève est en danger. Les gouvernements et la bourgeoisie ont leur propre lecture de la Convention 87. Leur but est d'abolir le droit de grève et de mettre en place des conditions qui rendent les grèves impossibles. Il est du devoir de chacun d'entre nous de défendre le droit de grève. La grève est une arme unique dans la lutte des classes et encore la meilleure de nos jours où les attaques

contre les droits et les conquêtes des travailleurs sont constantes. C'est un droit inscrit dans la Convention 87 de 1948 et dans les lois nationales. Il est inadéquat d'adresser cette question à la Cour Internationale de la Justice à La Haye.

Point n ° 3 : Il ya un mois, le 13 mai 2014, à la ville de Soma en Turquie, plus de trois cents de nos frères ont périés car la mine où ils travaillaient n'avait pas les mesures de santé et de sécurité nécessaires. La soif de l'employeur pour plus de profits a tué plus de trois cents travailleurs.

Pour la FSM, la lutte pour les mesures de santé et de sécurité est une priorité fondamentale. Pour le mouvement international syndical de classe, la vie des travailleurs est le principe le plus important. Ainsi, la lutte pour les mesures de santé et de sécurité est une priorité absolue, cote à cote avec la lutte pour les salaires et la lutte contre le chômage.

Point n ° 4 : Aujourd'hui, alors que nous discutons ici à Genève lors de la 103ème session du CIT, des milliers de nos frères et de nos collègues sont emprisonnés. En Colombie 9.500 combattants sont injustement emprisonnés. Parmi eux, le cadre de la FSM Huber Ballesteros, syndicaliste dans le secteur agricole. Au Paraguay, Rubén Villalba, cadre de notre filiale MOAPA, est en prison. Nous avons des persécutions des syndicalistes en Malaisie, au Kazakhstan. En Grèce, les grévistes de Helliniki Halyvourgia ont été condamnés en cour de justice. Au Chili, un lock-out est toujours en vigueur et les syndicalistes sont licenciés tous les jours. Au Pérou, les syndicalistes de la construction civile et d'autres secteurs sont menacés, attaqués et assassinés. Il ya quelques jours, les travailleurs contractuels en grève et leurs familles dans les usines Puttalam et Galle de la Société Holcim au Sri Lanka ont été attaqués par des voyous payés avec des épées et des bâtons pour avoir exercé leur droit de grève.

Nous demandons que l'OIT intervienne immédiatement pour la libération de Huber Ballesteros en Colombie, Ruben Villalba au Paraguay et de tous les militants emprisonnés.

Point n ° 5 : Chers amis, le dernier point que nous voulons souligner devant vous est le manque de représentativité à l'OIT. Aujourd'hui, la FSM a 90 millions membres. Selon la représentation proportionnelle, elle devrait avoir 5 places, soient 5 membres titulaires au Conseil d'Administration. Ces sièges sont occupés par d'autres à travers des procédures antidémocratiques et non transparentes.

Ceci n'est ni une bonne image pour le mouvement syndical, ni pour l'OIT elle-même. Nous allons continuer à élever notre voix. Nous continuerons la lutte pour la représentativité, la transparence et la démocratie jusqu'à la fin. Nous avons présenté à l'écrit et verbalement nos propositions concrètes au Directeur Général. Nous sommes ouverts et prêts pour une solution réelle et juste. Nous demandons le soutien de tout le monde dans cet effort que lors de la prochaine période va passer à de nouvelles formes.

Enfin, de cette tribune, nous envoyons un message internationaliste au peuple palestinien héroïque, au peuple cubain, aux peuples du Venezuela, de l'Équateur, de la Bolivie, du Liban et à tous les peuples et nous leurs disons que nous serons à leurs côtés avec un esprit fraternel et internationaliste. Nous assurons les travailleurs du Portugal et de la Grèce que nous continuons à être à leurs côtés dans leurs différentes luttes contre les programmes d'austérité, contre la troïka, le FMI et l'UE.

10.06.2014





104e CIT - 2015: STOP aux blocus impérialistes!

Introduction : En 2015, la FSM a célébré son 70e anniversaire et son Secrétaire général, à cette occasion spéciale, a choisi de s'exprimer ouvertement contre les sanctions impérialistes, les blocus et les embargos, soulignant qui bénéficie de ces politiques et que ce sont toujours les peuples et les travailleurs. ses qui subissent les conséquences.

Il y a une semaine, la Fédération Syndicale Mondiale a tenu à Bruxelles, au sein du Parlement Européen, une importante Conférence syndicale internationale sur les conséquences, pour les travailleurs et le mouvement syndical, des politiques d'embargo, blocus et discrimination imposés par l'Union européenne, l'OTAN, les États-Unis et leurs alliés.

Les participants de la Conférence ont montré par des preuves que ces politiques des impérialistes contre des peuples et des pays ont toujours pour victimes, les travailleurs, la jeunesse, les femmes et les retraités, privant à des millions de travailleurs l'espoir de construire leur avenir avec un travail digne.

Il a également été prouvé que les embargos, blocus et discriminations n'ont rien à voir avec la démocratie et la liberté. Ces mots sont utilisés comme une excuse. Ils l'utilisent de manière hypocrite. En réalité, il y a de la compétition, des rivalités et contradictions au sein du système capitaliste, pour le contrôle des marchés, la définition de nouvelles frontières entre les pays, pour des nouvelles routes énergétiques, pour les profits des entreprises transnationales et les monopoles.

- Ainsi, en raison des interventions impérialistes en Irak, en Libye et en Syrie, des milliers de femmes et d'enfants meurent dans la mer Méditerranée. Pour tous ces gens, un travail digne demeure une simple déclaration.
- En raison du blocus continu et toujours en cours contre Cuba, les peuples du monde entier sont privés des grandes réalisations de la Révolution cubaine en Médecine.
- En raison des blocus et de la politique d'Israël contre les Palestiniens, les Palestiniens ne disposent pas encore de leur propre patrie, avec Jérusalem-Est comme capitale.
- En raison des sanctions contre la Russie, les agriculteurs pauvres de la Grèce, la Bulgarie, la Serbie, la Roumanie et ailleurs ne peuvent pas vendre leurs produits, tandis que les travailleurs russes perdent leur emploi.
- En raison de la discrimination contre l'Iran, le Venezuela, les peuples d'autres pays sont privés de pétrole à bas prix.

Une autre chose qui prouve l'hypocrisie des impérialistes est le fait que dans la liste des pays dont les gouvernements sont accusés à l'OIT, la Colombie, Israël et les États-Unis sont absents. Dans ces pays, les gouvernements violent les droits humains fondamentaux, puisque les syndicalistes sont assassinés, il y a de la discrimination même pour quelqu'un qui veut entrer dans un bus des transports publics, les policiers qui tuent les Afro-Américains, tirant sans aucune raison, sont acquittés.

La Fédération Syndicale Mondiale, qui célèbre cette année son 70e anniversaire, sera régulièrement présente dans tous les forums internationaux pour intervenir sur la base de ses principes, son internationalisme, les valeurs de la solidarité internationale. Elle continuera debout au côté du peuple du Venezuela et des efforts du gouvernement du président Nicolas Maduro Moros jusqu'à la défaite finale des tentatives impérialistes.

Elle soutiendra le droit du peuple syrien de décider démocratiquement pour lui-même sur leur présent et leur avenir, sans l'intervention extérieure des milliers de mercenaires étrangers en provenance des cinq continents. Nous allons continuer à réclamer le châtiement des responsables de la mort des 48 personnes innocentes à Odessa, en Ukraine, quand des néofascistes ont mis le feu au bâtiment des syndicats.

Nous allons continuer à exprimer notre solidarité dans la pratique avec les syndicalistes emprisonnés dans les prisons d'Asunción au Paraguay. Nous exigeons la libération immédiate du leader syndicaliste colombien Huber Ballesteros, qui est toujours incarcéré dans les prisons colombiennes.

Nous sommes prêts à coopérer, coordonner et soutenir les peuples et les syndicats qui sont victimes de blocus. Nous devons nous battre ensemble pour stopper les blocus, embargos qui visent à piller les ressources naturelles et économiques. Nous devons dévoiler les jeux géostratégiques qui génèrent des guerres injustes et des millions de réfugiés. Nous devons continuer à promouvoir la position du mouvement syndical de classe que les ressources naturelles doivent appartenir aux peuples, devenir la propriété et la fonction sociale pour l'amélioration de la vie des gens ordinaires.

Seulement à travers les luttes de chacun d'entre nous, nous serons en mesure de construire un avenir avec un travail digne pour tous. La FSM reste fidèle à ces principes depuis 70 ans, et sur la base de ces principes qui aujourd'hui ont un caractère plus opportun et plus riche, nous appelons tous les syndicats militants à lutter ensemble.

09.06.2015





105e CIT - 2016: L'internationalisme et la solidarité sont nos armes nucléaires!

Introduction : Les luttes ouvrières héroïques s'intensifiaient partout dans le monde et dans son discours de 2016, le Secrétaire général de la FSM a exprimé l'internationalisme et la solidarité de la FSM avec les syndicats et les personnes qui étaient en première ligne de la lutte. Dans le discours, il appelle également les syndicats de classe à manifester activement leur solidarité avec les réfugiés et les immigrés qui sont les principales victimes des conflits impérialistes.

Aujourd'hui, le 6 Juin, le Secrétaire Général de la FSM George Mavrikos est intervenu lors de la session plénière de la 105e Conférence Internationale du Travail. Au cours de son discours, il a souligné l'importance de la solidarité internationale pour les travailleurs en lutte dans le monde entier, l'importance de la lutte de classe contre les capitalistes et les gouvernements et les préparatifs du 17e Congrès Syndical Mondial du 5 au 8 Octobre 2016 à Durban, Afrique du Sud.

Le discours du Secrétaire Général de la FSM:

« Mesdames et Messieurs,

Chers collègues, les représentants des organisations syndicales,

Au nom de la FSM, je voudrais exprimer notre internationalisme envers les travailleurs de France, qui organisent des mobilisations massives contre les politiques anti-ouvrières du gouvernement François Hollande. La loi promue par le gouvernement français attaque des droits qui ont été gagnés par des luttes ouvrières.

Nous exprimons notre solidarité au peuple du Brésil, qui lutte contre les manœuvres parlementaires antidémocratiques de la bourgeoisie; nous unissons nos voix à l'héroïque peuple palestinien, qui souffre par la politique israélienne. Nous sommes sur le même côté avec les peuples de la Syrie et du Venezuela, qui sont dans la ligne de mire d'impérialisme et du capital.

Aujourd'hui, dans tous les pays de l'Union européenne, les attaques de tous les gouvernements contre les travailleurs et contre les droits syndicaux sont généralisées. Cette politique est déjà planifiée; elle constitue un choix stratégique central de l'Union européenne et des monopoles.

En fait, ces stratégies ont un seul objectif: nous convertir en esclaves contemporains. Des esclaves sans salaire, travail, sécurité sociale et droits démocratiques.

Dans le même temps, la violence étatique, la persécution contre le mouvement syndical et contre ceux qui combattent en première ligne de la lutte, deviennent plus fortes.

En ce moment que nous discutons ici, à Genève, des militants de la Fédération Syndical Mondiale sont en prison, parce qu'ils ont lutté pour la défense des travailleurs.

En Colombie, le dirigeant syndical élu Huber Ballesteros est en prison depuis 3 ans.

Au Guatemala, Julia Amparo Lotán, vice-présidente de la FSM, est en prison ça fait plus d'un an, à cause des accusations fabriquées. Au Paraguay, Ruben Villalba, dirigeant des travailleurs ruraux, reste emprisonné pour plus de 4 ans, pour avoir organisé des luttes dans son secteur.

Nous ne laisserons pas ces camarades seuls, ni pour un instant, jusqu'à ce qu'ils soient libres. La FSM est fière de ces cadres et de leur position fière et militante.

De plus, un problème central pour la classe ouvrière d'aujourd'hui, et pas seulement pour les travailleurs européens, est la défense de la vie des immigrants et des réfugiés, qui tentent de se sauver en laissant les zones de guerre. La raison principale de cette situation sont les guerres impérialistes, les interventions impérialistes, qui ont pour but de voler les ressources naturelles et économiques des peuples.

Cette image des millions d'immigrants et de réfugiés, côte à côte aux politiques anti-ouvriers et anti-populaires des gouvernements, est exploitée par les forces politiques xénophobes, racistes et néofascistes. Néofascisme est à nouveau une menace pour les peuples.

Face à cette situation, on ne peut pas fermer les yeux et les oreilles. On ne peut pas se demander « Pour qui sonne le glas? » Le glas sonne pour tout le monde.

La Fédération Syndicale Mondiale, qui se prépare pour son 17ème Congrès Syndical Mondial, du 5 au 8 Octobre, développe une stratégie moderne, militante, unitaire, de classe afin de donner la réponse de la part des travailleurs et du mouvement syndical de classe.

Nous disons aux gouvernements et aux multinationales: Nous ne vous laisserons pas nous faire des esclaves du 21er siècle. Nous disons à la classe ouvrière mondiale: unis, avec unité de classe, comme des frères, nous ferons des syndicats plus forts et nous ferons la participation des jeunes dans les syndicats plus forte. Avec les armes de l'internationalisme et de la solidarité parmi nous, nous pouvons organiser notre défense et notre attaque avec succès, jusqu'à l'élimination de l'exploitation de l'homme par l'homme. Je vous remercie. »

06.06.2016





106e CIT - 2017: Une position syndicale de classe est une position anti-impérialiste

Introduction: Le glorieux XVIIe Congrès syndical mondial vient de se tenir il y a quelques mois à Durban, en Afrique du Sud. Dans ce discours, le Secrétaire général de la FSM souligne que bien que la sombre réalité du capitalisme contemporain pousse les travailleurs.ses à approfondir et élargir leurs luttes économiques, ces luttes doivent être directement liées à l'action syndicale anti-impérialiste. C'est le type de mouvement syndical dont la classe ouvrière mondiale a besoin.

Cher(e)s collègues,

Au nom de la Fédération Syndicale Mondiale, nous tenons à saluer chaleureusement tous les représentants des organisations syndicales de travailleurs. Nous vivons dans une période où la vie, la qualité de vie, le travail et les conditions de travail de la classe ouvrière et des paysans pauvres empirent jour après jour dans tout le monde capitaliste. La situation pour tous les travailleurs est cruciale; Les jeunes générations, les jeunes travailleurs, les jeunes scientifiques et les jeunes agriculteurs vivent dans l'incertitude et l'insécurité pour l'avenir. La FSM essaie d'organiser la résistance et les luttes des syndicats dans tous les coins de la planète, pour défendre les acquis des travailleurs dans chaque pays et dans chaque secteur.

Depuis ce podium, nous condamnons les persécutions syndicales au Kazakhstan; Nous exprimons notre solidarité avec les syndicalistes en Colombie qui souffrent de la violence des groupes paramilitaires; nous sommes particulièrement aux côtés des syndicalistes colombiens qui luttent contre les efforts du démantèlement de leurs syndicats. Aux côtés des travailleurs du Honduras qui luttent pour conventions collectives, aux côtés des enseignants au Mexique dans leurs luttes contre les réformes d'éducation, nous exprimons notre solidarité avec les ex-Braceros et avec nos frères en Angola. Nous exprimons notre solidarité avec les enseignants et la classe ouvrière en Turquie qui subissent les conséquences des politiques antidémocratiques du gouvernement turc. Nous condamnons la politique anti-ouvrière de la multinationale SAMSUNG et nous soutenons le "Samsung General Labor Union" et son Secrétaire Général, Kim Sung Hwan, qui a été emprisonné pour 3 ans à cause de son activité syndicale.

La situation est compliqué et incertaine. La pauvreté extrême et le chômage élevé suscitent beaucoup de difficultés dans le développement des luttes. Mais nous n'avons aucune alternative. C'est notre devoir d'unir tous les travailleurs sur la base de leur classe sociale et d'organiser notre résistance, parfois de

manière défensive, parfois en attaquant; Avec une stratégie flexible et intelligente afin d'avoir des résultats concrets et positifs en faveur des travailleurs.

Parallèlement à la lutte pour nos droits financiers, sociaux, démocratiques et syndicaux que nous devons mener, nous devons aussi renforcer notre action contre les stratégies de l'impérialisme, des multinationales et des transnationales qui causent des carnages aux nombreux peuples et forcent des millions de personnes à abandonner leur pays, leur région et leur domicile.

En tant que FSM, au sein du mouvement syndical international, nous plaçons au premier plan de nos luttes notre solidarité et notre internationalisme avec les peuples et les pays qui subissent des interventions impérialistes.

- Le Venezuela est aujourd'hui la cible des politiques des États-Unis et de leurs alliés.
- Cuba continue de souffrir du blocus criminel américain qui dure plus de 55 ans.
- Le peuple palestinien vit toujours sans avoir son propre pays, alors que des milliers d'enfants palestiniens sont emprisonnés dans les prisons d'Israël.
- Le peuple syrien souffre des attaques des milliers de mercenaires recrutés et soutenus par les impérialistes.
- Les peuples d'Irak, du Mali, de Libye, d'Afghanistan, souffrent des politiques antidémocratiques.
- La région du Golfe est en feu en raison des rivalités économiques et des antagonismes intra-impérialistes.
- Le peuple du Mexique subit le racisme et les menaces du Président américain, qui menace de construire un mur et de persécuter tous les immigrants économiques.

Voilà en grandes lignes la sombre réalité du capitalisme d'aujourd'hui. Dans ces conditions, la classe ouvrière mondiale, tous les travailleurs, nous avons besoin d'un mouvement syndical militant, efficace et actif. Nous avons besoin de syndicats qui auront du courage, qui résisteront, qui seront démocratiques; Qu'ils feront attention à la base de leurs membres et qui réuniront tous les travailleurs indépendamment de leur religion, couleur, sexe et langue.

Dans le cadre actuel, le thème «Construire l'avenir avec le travail décent» c'est plus précis que jamais et ne peut être atteint que par des luttes de classe, ayant au centre la satisfaction des besoins actuels des travailleurs.

Le mouvement syndical a également besoin d'une OIT représentative, sans exclusions ni discriminations; Avec de l'égalité de traitement envers ses syndicats membres, avec de la démocratie et de la transparence.

Dans cette direction, la FSM a créé et distribué un texte de principes généraux. Nous continuerons notre lutte jusqu'à ce que l'image unilatérale actuelle du Conseil d'Administration prenne fin. La représentation proportionnelle, l'égalité et la transparence sont les conditions préalables au travail décent et aux relations décentes.

Je vous remercie.

12.06.2017





108e CIT - 2019: L'espoir est dans nos luttes

Introduction: Le discours a été prononcé dans le cadre du centenaire de l'OIT. Le Secrétaire général de la FSM souligne que chaque développement positif pour les droits des travailleurs.es au sein de l'OIT au cours de la première période de son existence était une réalisation de la lutte des travailleurs.es eux-mêmes, tandis que le recul historique après les années 1990 était le résultat de la suspension des luttes ouvrières. Il conclut en disant que tout développement positif pour la classe ouvrière mondiale ne se fera qu'à travers les luttes de demain.

Estimados amigos, compañeros, señores y señoras,

Este año se cumplen 100 años desde la fundación de la OIT, y esto es una oportunidad para hacer una evaluación objetiva desde la perspectiva de la Clase Obrera Mundial. Para sacar las verdaderas conclusiones desde el lado del movimiento sindical militante. Para evaluar los resultados.

Creemos que la historia de la OIT se divide en dos períodos principales. Desde su fundación hasta 1990 y desde 1990 hasta hoy. En la primera período, desempeñó en general un papel positivo y a menudo funcionó como un mecanismo de protección de los derechos de los trabajadores. Las correlaciones internacionales beneficiaron y apoyaron el rol de la OIT, con el papel decisivo de la Unión Soviética, de la República Popular China, de muchos más países socialistas y del movimiento de los países no-alineados. Aquellas favorables correlaciones tenían un importante aliado a su lado. El movimiento sindical militante, con el papel protagonista por aquel momento de la Federación Sindical Mundial. Tenían a su lado las grandes luchas clasistas de todos los trabajadores.

Los éxitos en establecer los remarquables logros: Convenios Colectivos, seguridad social, gastos sociales, mejora salarial y laboral de las mujeres trabajadoras, jornada laboral, aumento de sueldos, progreso de las libertades democráticas y sindicalistas, fueron el resultado de estas circunstancias. Los sindicatos se establecieron en cada rincón del planeta.

Por mucha tinta que derramen los calumniadores actuales, la verdad siempre resplandecerá.

Siguiendo los derrocamientos de 1989-1991 y los cambios que se produjeron, la situación y el rol de la OIT, así como de las Organizaciones Internacionales, también cambió.

Aquí en estos días, en la Conferencia anual, llegaron Ministros, Primeros Ministros, emplearon palabras mayores, promesas vacuas e intentaron presentar la imagen de una realidad virtual.

Antes de 1990, los empleadores no querían escuchar sobre la OIT. Actualmente la consideran un aliado y amigo. ¿Por qué? Cada uno debería pensarlo y dar la respuesta por si mismo.

Por muchas palabras que digan algunos, la verdad está en los lugares de trabajo, donde los obreros sufren la violencia estatal y el autoritarismo, el desempleo y los despidos, el trabajo negro, las privatizaciones, la pobreza y la barbarie capitalista. La verdad estriba en el mar Mediterráneo, donde madres e hijos se están ahogando en su esfuerzo a escapar de la agresividad imperialista.

Esta imagen es, además, el resultado del papel jugado por la OIT y de la situación actual dentro de los liderazgos del movimiento sindical.

Desde 1960, el bloqueo contra Cuba continúa. ¿Qué hicieron las Organizaciones Internacionales?

En Soma, Turquía, el 13 de mayo de 2014, 301 trabajadores fueron asesinados. ¿Qué hicieron las Organizaciones Internacionales?

En la fábrica de Rana Plaza en Bangladés, el 24 de abril de 2019 fueron asesinadas 1.132 muchachas y mujeres. ¿Qué hizo la OIT?

En Colombia, durante los tres últimos años, 600 sindicalistas militantes fueron asesinados. ¿Quién fue castigado por esos crímenes?

En Chile, el gobierno socava con métodos antidemocráticos el funcionamiento independiente de la CAT. ¿Qué hizo la Oficina responsable de la OIT?

¿Qué han hecho las Organizaciones Internacionales para proteger a los trabajadores de Palestina, Siria, Irak, Yemen de los imperialistas? Solo palabras. Esta es la imagen.

Hoy, los Jefes de Estado vienen aquí y distorsionan los hechos. El Sr. Macron, que ataca y golpea a los manifestantes, que despide a 1.000 trabajadores de la Central à charbon de Gardanne, cuyo Miembro del Parlamento, de su partido, el Sr. Mohamed Laqhila, amenaza con cerrar el funcionamiento del Centro Sindical de la UD CGT 13, vino aquí hace unos días y nos presentó una falsa realidad. Ambos, el sr. Macron y la sra Merkel ven hoy la OIT como un mecanismo ideológico a favor de sus políticas. Esta es la verdad. Esta es la verdadera imagen. Al mismo tiempo, refuerzan los fenómenos del neofascismo y la xenofobia con sus políticas contra los trabajadores.

Esta imagen solo por los trabajadores de la actualidad puede y debe ser cambiada, con sus luchas de clase y unidas. Reforzando los sindicatos en la base. Mejorando la democracia sindical. La esperanza está en nuestras luchas.

18.06.2019



